

# ÉTAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE 2023

D'APRÈS LES STATISTIQUES D'ACCUEIL 2022  
DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



**PAUVRETÉS :**

# LES FEMMES

# EN PREMIÈRE LIGNE



**LA DÉLÉGATION  
TARN  
AVEYRON  
LOZÈRE**

## ÉDITORIAL NATIONAL

**L'état de santé d'une société se mesure au sort qu'elle réserve aux plus pauvres de ses membres. Mais peut-être la situation des femmes qui vivent dans la pauvreté est-elle plus révélatrice encore : voilà ce que suggère notre « État de la pauvreté 2023 ».**

La parole collective de ces femmes livre un premier enseignement fort : notre société a de la chance. La chance de pouvoir s'appuyer sur des femmes qui, malgré l'adversité, se battent au quotidien, avec courage, s'interdisant de baisser les bras. Elles ne le font pas tant pour elles-mêmes que pour les autres. « *Quand je prends du temps pour moi, j'ai l'impression d'être égoïste* », témoigne l'une d'elles, démentant ainsi l'idée que l'être humain n'agirait que dans son intérêt propre. Dans une quête de dignité indissociable de celle de leurs proches, ces femmes témoignent d'un dévouement total, jusqu'à sacrifier leurs besoins vitaux : « *Même si je ne mange pas, l'essentiel, ce sont mes enfants.* »

Nos chiffres sont révélateurs d'une inégalité entre hommes et femmes qui ne faiblit pas. Si les femmes sont devenues majoritaires à pousser la porte de notre association (57,5 % en 2022, contre 51 % en 1989), ce n'est pas un hasard : elles sont plus exposées à la pauvreté. Celles qui travaillent sont moins bien payées, plus souvent à temps partiel subi, et leurs carrières hachées se traduisent par de faibles retraites. D'autres voudraient bien travailler, mais leur situation administrative les en empêche. Si les femmes font davantage appel au Secours Catholique, c'est aussi parce que, neuf fois sur dix, ce sont elles qui assument la charge des enfants quand les couples se séparent. Elles encore qui portent majoritairement la charge mentale de tous les jours, des courses, des conduites, des repas, des papiers, des soins... le tout avec un budget impossible à boucler, qui transforme le quotidien en source d'angoisse permanente.

« *Ça prend de l'énergie de toujours aider les autres, tout le temps* », rapporte une femme de Sauzé-Vaussais (79). Contre toute évidence, 62 % des femmes que nous rencontrons sont considérées comme « inactives » si l'on s'en tient aux catégories statistiques. Le problème, c'est que la dichotomie actifs / inactifs structure les représentations, mais aussi les politiques publiques. Aux premiers, on devrait la reconnaissance, la rémunération décente, la protection. Aux seconds d'âge actif, l'obligation de se justifier en permanence. C'est ainsi que des femmes aux vies brisées par la maladie, l'exil ou les violences, des femmes nuit et jour au chevet d'enfants, d'anciens, de personnes en situation de handicap, ou encore surinvesties dans le quartier ou les associations, sont maintenues dans l'extrême pauvreté. C'est le cas de 81 % des femmes « inactives » rencontrées.

Outre que tout miser sur l'emploi est illusoire pour vaincre la pauvreté, cela amène notre société à maltraiter celles qui, hors de l'emploi, prennent soin des liens vitaux, des liens sociaux.

**Avec l'inflation, la pauvreté frappe plus durement encore. Et si, face à cette épreuve qui nous concerne tous, nous décidions collectivement de nous tenir aux côtés des personnes en galère, et avec elles, de tourner enfin le dos à la pauvreté ? ■**



VÉRONIQUE DEVISE,  
PRÉSIDENTE NATIONALE



ADÉLAÏDE BERTRAND,  
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

## LES DONNÉES STATISTIQUES DE CE DOSSIER SONT EXTRAITES D'UNE ÉTUDE DES DYNAMIQUES DE PAUVRETÉ ET SONT MARQUÉES CETTE ANNÉE PAR LA SITUATION DES FEMMES QUI LA VIVENT.

---

Ce recueil de données détaillées repose sur un échantillon de **49 250 MÉNAGES** parmi les **1 027 500 PERSONNES** rencontrées en 2022.

Il porte sur les différents profils et budgets des ménages en situation de précarité du territoire français. Nous l'accompagnons des données locales de pauvretés remontées par nos équipes du Tarn, de l'Aveyron et de la Lozère.

A travers ce rapport, nous poursuivons **un double objectif** :

- L'identification et la description des profils de pauvreté.
- L'analyse des situations et des conditions de vie des ménages qui la vivent à court et moyen terme.

**LA DÉLÉGATION TARN - AVEYRON - LOZÈRE, DANS CE DOSSIER, PRÉSENTE UNE ANALYSE À PARTIR DES SPÉCIFICITÉS DE SES TERRITOIRES RURAUX ET PÉRI-URBAINS.**



## ÉDITORIAL DES VICE-PRÉSIDENTS

TARN - AVEYRON - LOZÈRE

### QU'AS-TU FAIT DE TA SŒUR ?



BRUNO CAUSSÉ,  
VICE-PRÉSIDENT  
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN TARN

Entre Toussaint et l'Avent, quelques jours avant le Black Friday et la sortie du Beaujolais nouveau, celle du rapport du Secours Catholique sur la pauvreté nous ramène chaque année à une réalité triste et désespérante. La pluie de ces derniers jours, que nous attendions tant, nous rappelle la parole du prophète Esaïe : *"Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange"* Esaïe 55,10

Force est de constater, à la lecture du rapport du Secours Catholique, que les ruissellements des flux financiers ne suivent pas la dynamique bienfaitrice et salvatrice décrite par le prophète.

Alors que l'homme le plus riche du monde est français, alors que la femme la plus riche du monde est française, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent de la pauvreté, voire même de l'extrême pauvreté, dans notre pays.



HELENE TROCELLIER,  
VICE-PRÉSIDENTE  
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN LOZÈRE

Ces situations de dénuement, les 57 équipes locales du Secours Catholique en Tarn, Aveyron et Lozère, les rencontrent tous les jours, dans leurs permanences, leurs magasins solidaires, leurs jardins partagés. Ce rapport plein de chiffres, de pourcentages et de graphiques, jette une lumière crue sur la nécessité vitale de leur action. Que ces bénévoles soient remerciés et félicités car ils sont l'honneur de notre Eglise et de notre société.

**Cette année le Secours Catholique a souhaité mettre en exergue la situation des femmes.** Comme nous le constatons dans nos lieux d'accueil, les femmes sont plus pénalisées que les hommes notamment parce qu'elles s'occupent d'autrui, principalement les enfants, situation qui les cantonne à l'emploi à temps partiel ou à rester au foyer.

Puisse ce rapport accélérer nos prises de conscience et nous mobiliser individuellement, collectivement et institutionnellement pour ensemble co-construire les justes réponses au cri qui jaillit de ce rapport : *« Qu'as-tu fait de ta sœur ? »*



LOUIS DROC,  
VICE-PRÉSIDENT  
COMITÉ D'ANIMATION DIOCÉSAIN AVEYRON

**VOUS TROUVEREZ DANS CE DOSSIER, DES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE SOLIDARITÉ DE NOTRE DÉLÉGATION. ■**

## LA DÉLÉGATION TARN – AVEYRON – LOZÈRE

### EN QUELQUES CHIFFRES

- 1 230 bénévoles
- 57 équipes locales qui vous accueillent
- 2 056 donateurs actifs
- 5 440 personnes soutenues ou accompagnées
- 2 098 personnes impliquées dans des groupes conviviaux/actions collectives

### NOS ACTIONS CONCRÈTES

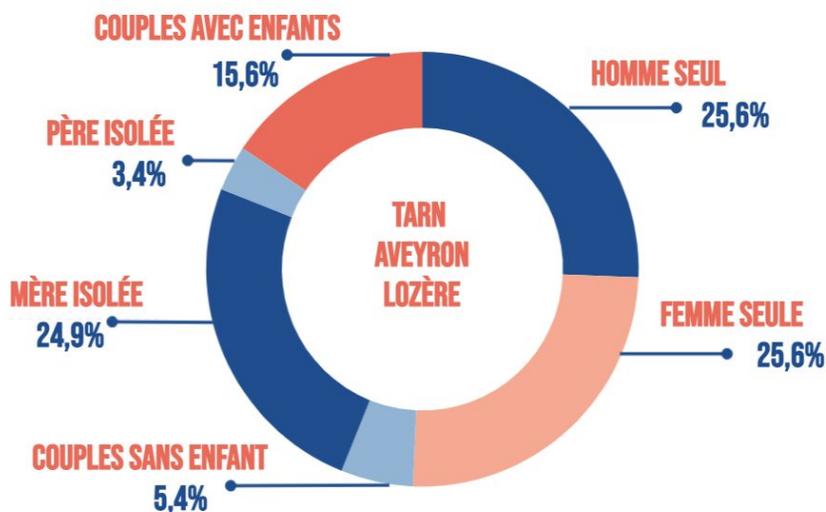
- Accompagnement social et fraternel
- Solutions d'hébergement
- Activités culturelles et conviviales pour rompre la solitude
- Aides financières
- Repas partagés
- Ateliers cuisine
- Jardins solidaires
- Boutiques solidaires
- Actions Mobilités



### NOS MISSIONS

- **Montrer l'estime que les personnes retrouvent** dans des projets collectifs, pour une alimentation durable (sans le faire au détriment de l'environnement ou de ceux et celles qui produisent) ;
- **Permettre de changer les termes du débat** (par exemple, un enjeu soulevé par rapport aux coordinations d'aide alimentaire) ;
- **S'appuyer sur les expériences concrètes que nous accompagnons pour aller plus loin** en termes de politiques publiques, au niveau local et national.

## PROFIL GÉNÉRAL DES PERSONNES RENCONTRÉES



Une surreprésentation des ménages composés d'un seul adulte (avec ou sans enfant)

Une grande homogénéité avec les données nationales (25% homme seul et 20,9% femme seule)

Une population rencontrée plutôt jeune (part des 25-49 ans) : 61% au niveau national contre 53% en Tarn-Aveyron-Lozère)

mais un vieillissement des personnes rencontrées, de 43 à 45 ans en Tarn-Aveyron-Lozère

### ÂGE MÉDIAN EN 2022 ET ÉVOLUTION

	FRANCE	TAL
2022	42 ANS	45 ANS
2021	41	43
2017	40	42
2012	40	43



### ACTIVITÉ/INACTIVITÉ

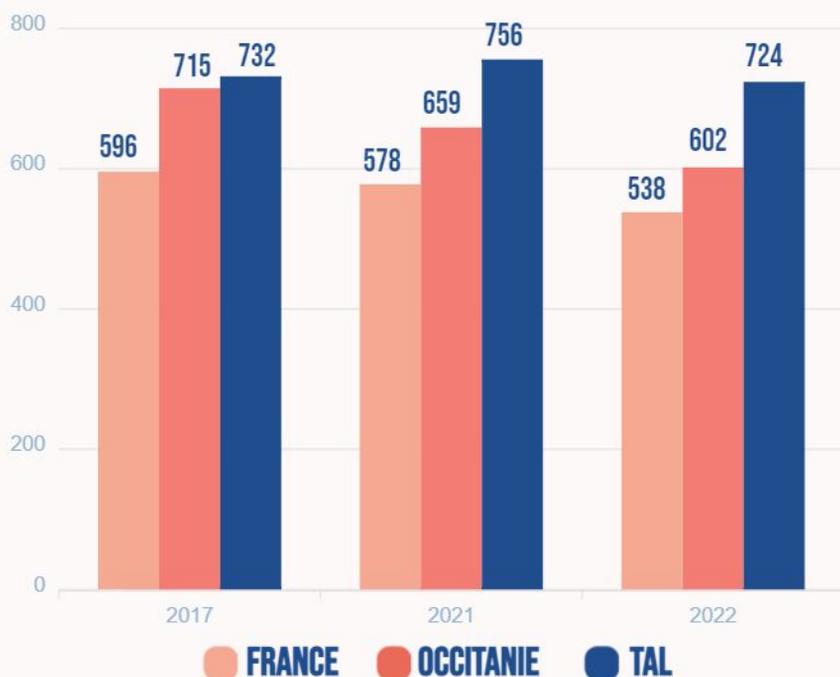
Surreprésentation des emplois précaires (63% au Secours Catholique contre 28% en France)

La situation des personnes au chômage se dégrade (de longue durée, passe de 2 à 3 ans en moyenne entre 2010 et 2022)

Baisse du niveau de vie médian de 40 euros entre 2021 et 2022

## LE NIVEAU DE VIE

ÉVOLUTION DU NIVEAU DE VIE MÉDIAN (€ CONSTANTS)



**74%** des ménages accueillis vivent sous le seuil d'extrême pauvreté.

**18%** des personnes accueillies en Tarn - Aveyron - Lozère en 2022 disposaient de **MOINS DE 400€ PAR MOIS**.

### EN FRANCE

Le niveau de vie médian des personnes rencontrées est de : **538 €** en 2022 contre 596€ en 2017.

### 2 PERSONNES ACCUEILLIES SUR 3

vivent sous le seuil d'extrême pauvreté.

### RESSOURCES MENSUELLES EN 2022

NIVEAU DE VIE MÉDIAN FRANCE MÉTROPOLITAINE ESTIMÉ POUR 2022

**2018 €**

SEUIL DE PAUVRETÉ ESTIMÉ POUR 2022

**1211 €**

**23,6%**

PART DE MÉNAGES ACCUEILLIS SANS AUCUNE RESSOURCE FINANCIÈRE EN 2022

NIVEAU DE VIE MÉDIAN DES PERSONNES ACCUEILLIES PAR LE SCCF EN 2022

**538 €**



## LES BESOINS EXPRIMÉS



ÉCOUTE, CONSEIL,  
ACCUEIL

**57%**

FRANCE

**66%**

59% en 2021



LOYER, FACTURES  
ÉNERGIE, EAU

**19%**

**54%**

41% en 2021



ALIMENTATION

**54 %**

**22%**

25% en 2021



MOBILITÉ

**10%**

**9%**

11% en 2021



DÉMARCHES  
ADMINISTRATIVES

**10%**

**N.D.**

LE PREMIER BESOIN EXPRIMÉ EST  
ET RESTE CELUI DE  
L'ACCUEIL ET DE L'ÉCOUTE

DES BESOINS EN TARN - AVEYRON - LOZÈRE  
PLUS MARQUÉS SUR LES AIDES LIÉES AU  
LOGEMENT (énergie, eau, loyer)

**63 %** des ménages en situation  
d'impayés en Tarn - Aveyron - Lozère  
contre **47 %** au niveau national



## NOS EXPÉRIENCES CONCRÈTES SUR LE TERRAIN

- Permanences d'accueil et visites à domicile
- Accompagnement des personnes migrantes
- Repas partagés, ateliers cuisine
- Paniers solidaires
- Jardins solidaires
- Boutiques solidaires
- Solutions d'hébergement
- Aides financières (*chèques services, paniers-repas, paiement de factures impayées ...*)
- Micro-crédits et avances remboursables
- Actions Mobilités (*Allô ça roule, Transport Solidaire Lozère et MobiTARN*)



## NOS PROJETS

**FACE AUX PROBLÉMATIQUES DE NON RECOURS**, nous mettons en place un projet Territoire Zéro Non Recours sur les Monts d'Alban et du Villefranchois.

**FACE AUX PROBLÉMATIQUES LIÉES À LA MOBILITÉ**, nous avons mis en place un projet de mise à disposition de véhicules dans le Tarn et sommes acteurs d'un service de chauffeurs solidaires en Aveyron.

**FACE AUX PROBLÉMATIQUES D'ISOLEMENT**, un "Fraternibus" sillonne la Lozère depuis 2023.

**FACE AUX PROBLÉMATIQUES D'ACCÈS DIGNE À L'ALIMENTATION**, nous établissons sur Rodez Agglomération, un diagnostic auprès des personnes en situation de pauvreté et sur l'offre des producteurs locaux.

### CES PROJETS APPUIENT NOS PLAIDOYERS CAR ILS

- **MONTRENT L'ESTIME QUE LES PERSONNES RETROUVENT** dans des projets collectifs, pour une alimentation durable (sans le faire au détriment de l'environnement ou de ceux et celles qui produisent) ;
- **PERMETTENT DE CHANGER LES TERMES DU DÉBAT** (par exemple, un enjeu soulevé par rapport aux coordinations d'aide alimentaire) ;
- **SONT DES SUPPORTS CONCRETS POUR ALLER PLUS LOIN** en termes de politiques publiques, au niveau local et national.

## TÉMOIGNAGES TARN - AVEYRON - LOZÈRE

# LEURS PAROLES

### Sophia, la force et la sagesse.

Sophia est une maman solo avec trois enfants, elle a fait le choix d'être mère au foyer et de consacrer son temps à élever ses enfants afin de les voir grandir et de créer des souvenirs forts avec eux.

Après avoir validé son bac professionnel en comptabilité, Sophia rêvait de devenir esthéticienne à domicile afin de prendre soin des gens, de les rendre beau.



Son parcours de vie et les difficultés qu'elle a traversées l'ont amenée à faire de sa famille sa priorité et à dédier son temps pour prendre soin d'eux, notamment de son fils aîné atteint d'une malformation des deux pieds depuis sa naissance qui nécessite un suivi médical régulier.

C'est grâce à son voisin, bénévole, que Sophia a découvert le Secours Catholique. Résidant dans un logement social avec ses trois enfants, elle a pu prendre une parcelle au jardin solidaire et partagé de Castres et ainsi permettre à ses enfants de profiter d'un extérieur et de cultiver de bonnes tomates.

Accompagnée par le Secours Catholique et par d'autres associations locales, Sophia et ses enfants ont pu notamment cette année profiter des sorties proposées par l'équipe locale de Castres. Ils sont partis une journée à la Cité de l'Espace à Toulouse et une semaine en Voyage de l'Espérance à Rocamadour. **De véritables parenthèses où elle s'est sentie acceptée**, lui permettant de sévader du quotidien et d'offrir à ses enfants la possibilité de vivre des moments forts.

Sophia puise aujourd'hui sa force et sa volonté d'avancer malgré les difficultés parfois financières et matérielles, dans sa foi en Dieu. De confession musulmane, elle trouve du sens et du réconfort dans sa religion. La chance qu'elle exprime est d'avoir été acceptée comme elle est au Secours Catholique. Elle a rencontré grâce aux jardins des personnes avec qui elle partage les mêmes valeurs et la même volonté d'être utile à son prochain, peu importe la religion qui nous anime.

**Ce soutien humain indispensable, ce sourire chaleureux qui nous accueille et les échanges, le partage, c'est ça l'accueil inconditionnel.**

## TÉMOIGNAGES TARN - AVEYRON - LOZÈRE

### LEURS PAROLES



**Lucette** habite en Lozère et c'est la 1ère personne à être venue lorsque le Fraternibus a déboulé à St Laurent du Muret. Depuis, elle est présente à chaque passage et c'est déjà la 4ème fois qu'elle rencontre l'équipe...

Lucette est une personne d'un certain âge qui souffre de la solitude car ses enfants ne viennent pas la voir souvent, même s'ils n'habitent qu'à une quarantaine de km de St Laurent. Ils sont partis pour le travail et ils ont maintenant leur famille.

Elle, elle habite Sirènes, un petit village de 18 habitants à l'année et elle s'y sent bien.

Elle est venue vers le Fraternibus suite à l'appel d'une bénévole qui vient la chercher car Lucette ne conduit pas et se retrouve loin de tout. Elle se sent bien pendant ces après-midi, elle *trouve « de la joie et de l'amitié »* pendant ces moments partagés. Et puis surtout elle apprécie d'être entourée, de pouvoir faire connaissance avec les personnes venues jusqu'à elle, de *« faire la causette »* et d'échanger dans la convivialité.

Peu à peu, au fil des visites, un lien de confiance s'est créé entre elle et les bénévoles : elle ressent soutien et écoute de leur part. Ces après-midi « Fraternibus » sont des rendez-vous obligatoires qu'elle ne veut surtout pas rater : ils lui permettent d'oublier pendant un moment sa solitude.

Et puis, lors des visites du Fraternibus, il y a le goûter, car il y a toujours une personne qui confectionne un gâteau. Et Lucette, qui est gourmande, est la première à apprécier ce moment ! D'ailleurs, maintenant qu'elle connaît les habitudes, elle aussi en apporte et les partage de bon cœur, avant de nous dire *« Dites, vous revenez vite, hein ?... Vous me faites du bien !!! »*

## TÉMOIGNAGES TARN - AVEYRON - LOZÈRE

# LEURS PAROLES



Je suis arrivée en France il y a presque quatre années avec mes deux filles. Je viens d'Albanie. J'habite à Onet le Château. Mes deux filles ont 23 et 20 ans, elles étudient. Je suis veuve.

Depuis la fin du COVID, je suis bénévole au Secours Catholique où j'ai trouvé de bonnes personnes. Je viens trois fois par semaine pour aider à la boutique et au tri. Je prends aussi des cours de français au Secours Catholique et dans une autre association. Pour moi, le Secours c'est comme une grande famille surtout que je suis seule ici. Je ne connais pas beaucoup de monde. A la boutique, je vois du monde et je parle français. **J'ai trouvé beaucoup d'amour en venant ici avec les personnes qui sont là.**

C'est très difficile de vivre en France sans travail et sans papier. Je voudrais travailler et je pourrais car il y a du travail mais sans les papiers c'est pas possible. Dans mon pays j'ai terminé la fac et travaillé dans une école maternelle. Un jour j'espère pouvoir travailler ici avec les enfants ou avec les personnes âgées car j'aime ça.

Ce qui compte pour moi aujourd'hui c'est avoir les papiers pour vivre normalement comme tout le monde. Car c'est très dur... Il faut beaucoup se battre, tout le temps, bouger tous les jours car la vie est très difficile surtout quand on est seul.

**La vie, c'est pas une ligne droite, ça monte et ça descend. Mais toujours se battre !**

*Arjola*

## TÉMOIGNAGES TARN - AVEYRON - LOZÈRE

# LEURS PAROLES



NADINE, ESPALION

“ Après une vie en région parisienne, je suis arrivée il y a 8 ans à Espalion. Ma proche famille ne me parle plus et il y a 11 ans, je me suis retrouvée veuve et sans enfant. Je n'aime pas déranger les gens autour de moi, je n'aime pas m'étaler sur mes difficultés : bien sûr, j'ai peur de ne pas arriver à payer ceci ou cela... Comme tout le monde, je vois ma pension baisser, et mon loyer continuer à monter ! et tout cela fait peur, je me demande comment je vais y arriver...

Alors quand Michèle et Ghislaine m'ont dit « *l'hiver approche, pourquoi ne viendrais-tu pas avec nous le jeudi pour jouer aux cartes ?* », je suis sortie de chez moi. C'est vrai que quand l'hiver approche, c'est la période la plus difficile pour moi, c'est là où la solitude est plus pesante. Alors c'est le moment où il ne faut pas rester seul... Sur le coup, je me suis dit que ça n'était pas pour moi, je ne suis pas une personne qui va vers les gens, je me mets plutôt en retrait. Je me disais « **Qu'est-ce qu'ils font au Secours Catholique ? qu'est-ce que je vais faire ?** » Mais il y avait ce mot « **SECOURS** » ...

Et puis un jour, à force de relance, je me suis décidé et je suis venue de moi-même. J'ai osé franchir la porte ! j'ai été bien accueilli, on m'a fait une place et j'ai passé une après-midi agréable. Au début, je jouais au Scrabble seule dans mon coin et puis, une personne a dit qu'elle venait jouer avec moi : c'est ça la convivialité. Et maintenant j'attends impatiemment le mercredi, le jeudi, le vendredi ! Maintenant on me sollicite et j'ai un calendrier bien organisé. **Ça fait du bien d'être occupée comme ça, de se sentir utile, de savoir qu'on apporte quelque chose aux autres** Lorsqu'une personne me parle, il faut que je lui fasse trouver du réconfort et de la convivialité auprès de moi, des autres... je dirai presque de se sentir aimée, mais ça serait trop ...

Comme je dis, il faut se changer les neurones ! Sortir de la maison, c'est ça l'essentiel. Je mets mes soucis et problèmes dehors et quand on entre ici, à la Porte Ouverte, c'est autre chose : **on t'accueille gentiment, on t'apporte du soutien, ça fait du bien et surtout on se retrouve pas tout seul**. Maintenant je suis ancrée dans le groupe. J'aime bien les personnes âgées et on ne sait jamais, un jour, j'aurai peut-être besoin d'une main tendue ...En attendant, j'aide et fais ce que je peux, même si je sais que je ne pourrais pas tout résoudre... En conclusion, j'étais très loin d'imaginer que le Secours Catholique faisait tout ça ! ”

**REGARD THÉOLOGIQUE PAR** ELENA LASIDA, ÉCONOMISTE ET THÉOLOGIENNE, PROFESSEURE À L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN RODHAIN

# RÉSONANCES SPIRITUELLES

---

On peut être surpris de trouver une réflexion à dimension spirituelle dans un rapport statistique. Si la dimension spirituelle trouve ici sa place, c'est parce qu'on considère le spirituel comme une expérience profondément humaine, avec une connotation fortement politique et un contenu foncièrement écologique.

## LE SPIRITUEL EST HUMAIN

On associe souvent le spirituel à ce qui dépasse l'humain, dans le sens qu'il n'est pas le résultat de l'action humaine. Le spirituel renvoie en effet au « plus grand que soi », à quelque chose qui nous transcende. Il est ainsi très vite associé à la croyance religieuse. Or le spirituel peut prendre des formes multiples : la nature, l'art, le collectif peuvent constituer une expérience spirituelle non religieuse. Tout ce qui donne du sens à ce que nous faisons mais qui n'est pas le résultat de notre maîtrise, tout ce qui donne de l'épaisseur à notre action mais qui ne provient pas de notre volonté, tout ce qui ouvre l'horizon vers un meilleur possible, au-delà de ce que notre seul effort peut produire, constitue une expérience spirituelle. Le spirituel est une expérience profondément humaine. On peut ainsi lire ce rapport sur la pauvreté, non seulement au regard des conditions matérielles qui rendent possible la vie, mais aussi au regard de ce qui donne du sens à la vie.

## LE SPIRITUEL EST POLITIQUE

Le spirituel est souvent associé à la sphère individuelle et privée. Or si on reconnaît que l'humain est avant tout un être de relation, le spirituel concerne également la dimension collective et publique. Il est en ce sens profondément politique, car il permet de concevoir le vivre-ensemble non seulement en termes de normes qui régulent la vie collective, mais aussi et surtout en termes d'appartenance commune et de destin commun. Plus encore qu'une manière de faire ensemble, le politique est une manière d'être ensemble. Or ce rapport interroge précisément notre projet de société, notre vision du « monde commun ».

## LE SPIRITUEL EST POLITIQUE

Si l'écologie est réduite à la gestion des ressources naturelles, la dimension spirituelle lui est étrangère. Ce n'est plus le cas dès lors qu'on reconnaît que la nature n'est pas une ressource mais qu'elle est constituée d'êtres vivants, identifiés en premier par leur dimension relationnelle. C'est ainsi que le pape François définit « l'écologie intégrale » par l'interdépendance entre quatre types de relations : à soi-même, aux autres humains, aux vivants non-humains et au plus grand que soi. Dès lors la dimension spirituelle devient constitutive de l'écologie. C'est en ces termes que ce rapport sur la pauvreté humaine peut être lu en termes écologiques.

Les lignes qui suivent entendent ainsi, modestement, apporter une «résonance» à ce que les chiffres et les récits de ce rapport nous disent sur ce qui donne envie de vivre, sur la vision d'un monde commun et sur la dimension relationnelle de la vie et non seulement sur les conditions qui rendent la vie possible.

### LE BIEN COMMUN, AU COEUR DE LA PENSÉE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Les trois dimensions humaine, politique et écologique se retrouvent autour de la notion de « bien commun », principe organisateur de toute la pensée sociale de l'Église. La définition de ce principe va pourtant connaître une inflexion intéressante au cours de l'Histoire.

Le « bien commun » apparaît dès le début associé à l'idée de justice sociale et aux conditions permettant à tous les humains de bénéficier des droits nécessaires pour vivre dignement. Les indicateurs du rapport témoignent en ce sens d'une injustice sociale générale dans notre société, et notamment à l'égard des femmes, de plus en plus nombreuses à être exclues des conditions qui leur permettraient de vivre dignement. Le bien commun apparaît ici mutilé.

Avec le pape François, la notion de « bien commun » acquiert une dimension plus systémique et relationnelle. Associé à l'idée de «maison commune», le bien commun se concrétise dans les relations d'interdépendance qui relient les vivants, humains et non humains. Le commun ne réside pas uniquement dans les biens et les droits qui permettent à la personne de vivre dignement. Il devient appartenance commune, participation aux liens qui tissent le commun.

Ce rapport met en évidence l'injustice sociale qui touche plus fortement les femmes, en termes de nonaccès aux biens et aux droits essentiels. Mais cette féminisation révèle également une vulnérabilité spécifique chez les femmes, à cause souvent des relations de domination que les hommes entretiennent avec elles. À cette vulnérabilité s'ajoute souvent celle des enfants.

### UNE PAUVRETÉ FÉMININE MATÉRIELLE MAIS AUSSI RELATIONNELLE

Les récits des femmes en témoignent. Si le manque d'argent n'est pas toujours évoqué comme première difficulté, la solitude, en revanche, est désignée comme oppressante : «*Ce qui nous pèse, c'est la solitude*». Ces femmes parlent ainsi des relations mortifères mais elles disent aussi que ce sont les relations qui sauvent : les relations tissées dans les groupes de convivialité. Ces relations ne sont pas nécessairement «*utiles*», elles ne visent pas à obtenir un bénéfice ou un droit, mais elles font exister.

La pauvreté décrite dans ce rapport donne à voir un bien commun bafoué par le nonaccès aux biens et aux droits, mais surtout un commun meurtri où l'humain, le politique et l'écologique sont amputés des relations vitales. Un commun où le spirituel est essoufflé, vidé, desséché. Mais ce même rapport montre également la puissance de la relation gratuite et conviviale, la force de l'interdépendance existentielle. Cette relation constitutive et non instrumentale donne de l'esprit au commun flétri, elle lui donne de la vie et de l'envie de vivre. La relation rend le commun spirituel.

Ces femmes d'âge et de culture différentes que la pauvreté a rendu invisibles, le rapport les rend visibles. Et même si elles restent anonymes derrière les chiffres et les récits, elles retrouvent de l'existence. Le rapport fait entendre le cri sourd d'une puissance de vie latente qui, libérée de ce qui l'opprime, pourrait convertir notre société en véritable «maison commune». ■

## NOS PLAIDOYERS ET PROPOSITIONS



**PRIORITÉS FACE À LA PRÉCARITÉ  
EN GÉNÉRAL ET POUR DES  
CONDITIONS D'EXISTENCE DIGNE**

- **Œuvrer pour la mise en place d'un revenu minimum garanti sans contrepartie** : pour tous les habitants en situation régulière, à partir de 18 ans, sous conditions de ressources. Fixé à 50 % du niveau de vie médian (1009 euros en 2022), accessible le plus automatiquement possible
- **Indexer les minimas sociaux sur le SMIC**
- **Favoriser l'accès à un logement décent pour toutes et tous**
- **Travailler l'accès à l'emploi des plus éloignés du marché du travail** (*extension des expérimentations Territoires Zéro Chômeur Longue Durée*)
- **Plaider pour une régularisation large des personnes migrantes ayant entamé leur insertion**
- **Réduire les non-recours aux droits sociaux**



**PRIORITÉS POUR UN ACCÈS DIGNE À  
UNE ALIMENTATION DURABLE ET  
DE QUALITÉ POUR TOUTES ET TOUS**

- **Dans la perspective du droit à l'alimentation : ne pas se limiter à la mise à l'abri de la faim, permettre aux personnes de se nourrir dans la dignité.**
  - Agir pour assurer les CAPACITÉS à se nourrir
  - Ne plus séparer les enjeux de santé des enjeux d'accès à l'alimentation et/ou d'organisation de la transition alimentaire dans les territoires
- **Faire en sorte qu'une offre alimentaire de qualité soit accessible et disponible dans les territoires**
- **Assurer que les personnes en situation de précarité soient réellement parties prenantes des décisions sur notre alimentation.**

# ÉTAT DE LA PAUVRETÉ EN FRANCE 2023

D'APRÈS LES STATISTIQUES D'ACCUEIL 2022  
DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE



LA DÉLÉGATION  
TARN  
AVEYRON  
LOZÈRE



## CONTACTS :

**Anthony DOLLAT**

[anthony.dollat@secours-catholique.org](mailto:anthony.dollat@secours-catholique.org)

**Léa PICAURON**

[communication.814@secours-catholique.org](mailto:communication.814@secours-catholique.org)



**Maison Saint-Pierre**

*Avenue de St-Pierre - Bourran 12000 Rodez*

05 65 68 56 65

[tarnaveyronlozere.814@secours-catholique.org](mailto:tarnaveyronlozere.814@secours-catholique.org)